



F R A T E R N I T É S A I N T - P I E R R E

Église Saint-André

22, Avenue de Verdun - 94410 Saint-Maurice

Cité paroissiale : 25, rue Edmond Nocard

abbé Hugues de MONTJOYE : 01 56 29 05 14 ou : 06 63 80 04 21

Email : hdemontjoye@aol.com

(Communauté attachée à la liturgie traditionnelle, bénéficiant du Motu proprio « Ecclesia Dei » du 2 juillet 1988 du Pape Jean-Paul II)

Bulletin n°3

Décembre 2004

Attendre le Seigneur ou marcher vers lui ?

Le temps de l'Avent, nous le savons, est le temps de la préparation à Noël, le temps de l'attente du Messie. Le premier avènement a déjà eu lieu, il y a deux mille ans, dans l'humilité de la crèche, le dernier avènement, glorieux celui-là (« Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ») n'a pas encore eu lieu, et nous ignorons la date. Nous commémorons l'attente d'Israël, et nous vivons l'attente de la Parousie. Les longs siècles de l'Ancien Testament n'avaient pas étouffé l'espérance messianique du peuple élu. Au contraire, à l'approche de la venue du Verbe en notre chair, les appels des prophètes sont plus pressants et pleins d'un saint désir. Les premiers chrétiens étaient tout tendus vers le retour du Christ qui les avait blessés au cœur comme la bien-aimée du Cantique des Cantiques. « Entraîne-moi sur tes pas, nous courrons » (Cant 1,4). Les derniers mots de l'Apocalypse - donc de la Bible - ne sont d'ailleurs qu'un cri vers ce retour : « Viens, Seigneur Jésus ! ».

Et nous, quelle est la qualité de notre attente ? Quelle est l'intensité de notre désir ? Attendons-nous passivement, comme on attend que le temps passe, ou sommes-nous tendus vers la rencontre avec le Christ ? Que le retour glorieux n'aie pas lieu pendant notre vie terrestre, peu importe, et même qu'en savons-nous ? Ce qui

est sûr, et ce qui devrait nous stimuler comme un aiguillon, c'est que le Seigneur nous attend, que chaque heure qui passe nous rapproche de notre mort et donc de Lui. Le temps nous est donné pour Le désirer toujours plus et nous unir à Lui. Certes nous pouvons déjà ici-bas nous unir réellement à Lui, mais l'union à Dieu, dans notre condition terrestre et mortelle est orientée vers autre chose, vers un plus et un mieux, dans une tension eschatologique, précieuse pour la vitalité de notre vie spirituelle. Perdrions-nous notre temps ? Saint Paul nous exhorte au contraire à « racheter le temps ». Il n'y a pas d'heure pour rencontrer le Seigneur, il n'y a pas d'âge non plus, nous le constatons, douloureusement parfois, mais sans surprise si nous sommes familiers de l'Écriture : « Je viendrai comme un voleur » « Soyez vigilants, car vous ne savez ni le jour ni l'heure » « Bienheureux celui que le Maître trouvera veillant à son retour des noces »... Oui, notre vie est une attente de Dieu, une attente qui ne doit pas être statique, mais dynamique. L'Avent doit nous aider à retrouver ce désir de Dieu, si important pour être réceptifs à la grâce Il est par excellence le temps du désir de Dieu, de l'attente joyeuse et impatiente.

« *Esurientes implevit bonis* » chante la Vierge dans le Magnificat. « Dieu comble de biens les affamés ». Mais ceux qui n'ont pas faim, qui ne ressentent pas leur indigence, qui n'en souffrent pas, qui se suffisent à eux-mêmes, qui ne tendent pas les mains vers le Père des pauvres, qui n'ouvrent pas la bouche pour qu'Il la remplisse, qui ne désirent pas Dieu, qui ne l'attendent pas... Que pourrait-Il leur donner ? Que peuvent-ils recevoir ? Si nous ne vivons pas chaque jour nouveau comme un don, comme une surprise presque, comme une dernière préparation aux noces éternelles, comme des fiançailles avec toute la fébrilité que cela peut comporter, comme une grâce et comme une croix (« *J'ai le désir de partir et d'être avec le Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur - Esse cum Christo multo magis melius - ; mais il est plus nécessaire que je demeure dans la chair à cause de vous* » *Philippiens 1,23-24*) alors relisons saint Paul dans l'épître du premier dimanche de l'Avent, reprise au capitule des laudes et des vêpres : « *Frères, l'heure est venue désormais de sortir de notre sommeil Maintenant, en effet, le salut est plus près de nous qu'au temps où nous avons embrassé la foi. La nuit est*

avancée, le jour est proche. Dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres et revêtons les armes de lumière. » (Romains 13,11-12) Les saints étaient pénétrés de la pensée de Dieu, poursuivis par le souvenir de son Amour infini et incompréhensible pour nous « *Caritas Christi urget nos !* » (2 Cor.5,14) La charité du Christ nous presse « *fortiter ac suaviter* » « avec force et douceur » pour reprendre une expression de la liturgie de l'Avent, qui désigne ainsi l'action de Dieu.

Librement et dans la joie, des hommes ont enseveli leur vie dans le désert ou dans les cloîtres pour trouver Dieu. Saint Benoît désignait d'ailleurs le moine comme étant un chercheur de Dieu. « *Qu'est-ce que Dieu ?* » se répétait le petit puis le grand Thomas d'Aquin. Cette recherche a rempli sa vie, et Dieu l'a inondé de lumière sur terre, et de gloire depuis l'heure où il est venu chercher son fidèle serviteur, toujours veillant, une lampe à la main, attendant la venue de

l'Époux. Depuis son plus jeune âge, sainte Thérèse d'Avila expliquait qu'elle voulait « *voir Dieu* », et c'est pour cela qu'elle partit à sept ans sur les routes d'Espagne à la rencontre des Maures, espérant le martyre, car « *pour voir Dieu, il faut mourir* ». Cette soif inaltérable ici-bas, cette quête inlassable n'est que le reflet de leur vie spirituelle, de ce que devrait être toute vie chrétienne. Elle peut être, elle doit être le reflet, le jaillissement de notre propre vie intérieure. Celui qui a été blessé du dard tout suave de l'Amour de Dieu, celui qui est tout tendu vers la rencontre avec le Seigneur, celui-là fuit le péché comme d'instinct, par une horreur viscérale. Il ne regarde pas ce qu'il « perd » en repoussant la tentation, mais ce qu'il gagne : tout ! Car il gagne Dieu, le Bien Souverain, infini et éternel. Lors de la cérémonie de tonsure qui marquait autrefois l'entrée dans la cléricature, pendant qu'on lui coupe cinq mèches de cheveux en forme de croix, chaque ordinand devait

dire en même temps que l'évêque, la formule d'enrôlement : « *Dominus pars hereditatis meae et calicis mei, Tu es qui restitues hereditatem meam mihi* » « Le Seigneur est ma part d'héritage et ma coupe ; c'est Vous qui serez mon héritage ». Pendant ce temps, le chœur chantait - et chante toujours la où la cérémonie a été maintenue - le psaume XV qui exprime la joie de celui qui appartient au Seigneur. Que d'émotions sont attachées à un tel souvenir pour ceux qui l'ont vécu ! Oui, notre héritage est magnifique (cf Ps XV,6) ! Mais si cet héritage l'est d'une manière toute spéciale pour ceux qui se sont totalement consacrés à Dieu, qui ont quitté « *maison, , frères, soeurs, père, mère, femme, enfant ou terre* » (Mt 19,29) à cause du Christ, c'est aussi l'héritage proposé à tout chrétien, à tout homme. Bienheureux celui qui a des oreilles pour entendre !

Abbé Hugues de MONTJOYE

Textes d'Isaïe pour l'Avent

« Lavez-vous, purifiez-vous, Otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; Cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, Protégez l'opprimé; Faites droit à l'orphelin, Défendez la veuve Venez et plaidez! dit Yahvé. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, Vous mangerez les meilleures productions du pays; Mais si vous résistez et si vous êtes rebelles,

Vous serez dévorés par le glaive, Car la bouche de Yahvé a parlé. Quoi donc! la cité fidèle est devenue une prostituée! Elle était remplie d'équité, la justice y habitait, Et maintenant il y a des assassins! Ton argent s'est changé en scories, Ton vin a été coupé d'eau. Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, Tous aiment les présents et courent après les récompenses; Ils ne font pas droit à l'orphelin, Et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux. » (Isaïe 1,16-27)

« Mon peuple, sois attentif! Ma nation, prête-moi l'oreille! Car

la loi sortira de moi, Et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples. ⁵ Ma justice est proche, mon salut va paraître, Et mes bras jugeront les peuples; Les îles espéreront en moi, Elles se confieront en mon bras. Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre! Car les cieus s'évanouiront comme une fumée, La terre tombera en lambeaux comme un vêtement, Et ses habitants périront comme des mouches; Mais mon salut durera éternellement, Et ma justice n'aura point de fin ». (Isaïe 51, 4-6)

**Le bulletin et toutes les informations sont sur les sites Internet :
www.sp94.cathos.org et www.spes.cathos.org**

Thèmes eucharistiques majeurs de saint Pierre-Julien Eymard (suite)

2 - Pour grandir, communie

De cette croissance dans le Christ, la communion eucharistique est la nourriture normale, comme indispensable. « N'abandonnez jamais la sainte communion quotidienne, ce serait abandonner votre place de famille au festin des enfants de Dieu. En cela il ne faut regarder ni son indignité, ni sa stérilité mais bien sa faiblesse, l'invitation amoureuse du bon Maître et la compagnie de notre bonne Mère » (lettre à madame Lepage, 20 mai 1865).

A l'encontre des formes ouvertes ou larvées du rigorisme issu du jansénisme, il arguait de la doctrine du concile de Trente Cet enseignement magistral de l'Eglise sur l'Eucharistie, il entendait le monnayer et le faire passer dans les mœurs, dût-il « faire une révolution dans la chaire ».

3 - Adorer en esprit et en vérité

Pour lui, l'adoration n'est pas qu'une présence à honorer. Elle prend sa source dans la messe et elle conduit à la communion sacramentelle. Pour nourrir la piété

des adorateurs, il invite à méditer les mystères du Christ. Il propose une méthode de prière, simple, adaptée à tous : prier selon les quatre fins du sacrifice : adorer, rendre grâce, demander pardon, implorer. L'adoration eucharistique, loin d'être un terme, éveille et développe la faim du Pain eucharistique, de la communion sacramentelle où s'accomplit l'Alliance du Seigneur et de son Eglise. « Notre Seigneur vient sacramentellement en nous pour y vivre, spirituellement; (grande retraite de 1865). (à suivre...)

Méthode d'adoration selon les quatre fins du sacrifice, proposée par saint Pierre-Julien Eymard (suite)

Deuxième partie : l'action de grâces

1°) Louez la bonté de N.S.J.C., qui, tout en demeurant au ciel avec les anges et les saints veut bien habiter avec nous ici-bas, afin de ne pas nous laisser orphelins sur cette terre d'exil et en cette vallée de larmes.

2°) Bénissez sa puissance, qui, par amour pour l'homme, lui fait déroger à toutes les lois de la nature, lui fait voiler sa gloire, sa splendeur, et l'expose sans défense à tant d'outrages ; ces outrages, il est vrai,

ne l'atteignent pas directement, mais ils sont une injure à l'amour qui l'a porté à demeurer avec nous. Et cela jusqu'à la fin du monde, en tous les lieux.

3°) Louez, exaltez et bénissez un si grand amour. Remerciez-Le par toutes les puissances de votre âme, par l'hommage de toute votre vie. Jamais vous ne pourrez pleinement reconnaître la grandeur de ce don, l'excellence de ce bienfait. Il faudrait être Jésus Lui-même pour égaler notre reconnaissance à ce prodige d'amour. Unissez vos actions de

grâces à celles de la Très Sainte Vierge et de toute la cour céleste.

4°) Contemplez Jésus en son sacrement. Voyez-Le pauvre et faible comme à Bethléem, obéissant comme à Nazareth ; là, comme dans sa vie apostolique, il brûle de zèle et d'amour pour la conversion des pécheurs, pour la sanctification de ceux qui l'aiment et veulent Le suivre. Ne craignez pas d'entrer dans des détails pour rendre plus concrète votre reconnaissance.

(à suivre...)

Ictus : l'informatique au service de la foi - Un entretien avec l'abbé Arnaud Bouchez (tiré de Kephias – voir www.revue-kephas.org)

Kephias : *Ictus ? Pourquoi cette appellation qui fleure bon l'esprit des premiers chrétiens et le silence paisible des catacombes romaines pour un outil informatique à la pointe du progrès en ce domaine ?*

Arnaud Bouchez

Ictus ('poisson' en grec) était effectivement un signe de reconnaissance des premiers chrétiens. Non seulement il rappelle la multiplication des pains et des poissons, ainsi que la pêche miraculeuse, mais les initiales du terme grec sont une profession de foi : « Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur ».

Lorsque je cherchais, en première année de séminaire, un nom à mon projet, c'est ce terme qui s'est imposé à moi. Et fidèlement, depuis plus de douze ans, je l'ai gardé.

Kephias : *Entre autres références, saint Thomas d'Aquin tient une place de choix dans votre logiciel. Permettez-vous aux lecteurs de Kephias de faire connaissance avec vous grâce aux « quatre causes » chères au Docteur commun ? C'est-à-dire : Quelle est l'origine de votre projet ? Quel en est l'objectif ? Que trouve-t-on comme matière dans votre*

logiciel ? Quel est son mode de fonctionnement ?

Arnaud Bouchez

C'est donc en rentrant au séminaire que j'ai commencé à programmer cet outil, que je développais d'abord pour mes propres études. Il existait à l'époque des Bibles informatiques (d'origine protestante), mais le Magistère et les écrits catholiques n'étaient pas encore disponibles. Internet, à peine sorti du giron de l'armée, n'était qu'un réseau d'ordinateurs universitaires américains, et les cédéroms commençaient tout juste à apparaître. Dès le début, je sentais l'intérêt de lier Saintes

Écritures, théologie et magistère. J'ai donc écrit un « moteur de recherche » qui permet de lier ces documents comme un tout. J'ai voulu que la base de textes ne soit pas figée, mais qu'elle puisse augmenter sans limite. Dès lors, la « matière » du logiciel n'a fait que s'accroître. D'une version biblique, nous en sommes à plus d'une dizaine, avec les catéchismes (Saint Pie X, de l'Église Catholique, des Évêques de France), le magistère (le pape Jean-Paul II et ses prédécesseurs, conciles, Denzinger, droit canonique), des écrits de saints (Pères de l'Église, Thomas d'Aquin et beaucoup d'autres), et des documents de travail, permettant des recherches par thème. Une fois le logiciel installé sur le disque dur de l'ordinateur, l'utilisateur peut consulter tous ces documents comme s'il lisait un livre. S'il existe plusieurs versions ou traductions, celles-ci peuvent s'afficher en parallèle (pour vérifier le texte grec ou latin d'une péricope biblique ou bien pour consulter le texte latin d'un concile). Il peut rechercher des mots ou des expressions. Surtout, il peut naviguer d'un document à l'autre : si, par exemple, le catéchisme fait référence à un verset biblique, il suffit de cliquer sur la référence pour l'afficher. Mais l'inverse est aussi vrai : lorsque vous êtes dans la Bible, vous pouvez savoir instantanément partout où ce passage est étudié, commenté, cité dans la base de textes. Bref, tout est lié. Grâce à cet outil, vous devenez érudit !

Kephas : *Pourriez-vous décrire en quelques mots simples la manière d'utiliser Ictus ?*

Arnaud Bouchez

Dans la version actuelle (la version 3), vous avez deux manières de consulter la base. La première est simplifiée, orientée vers le commentaire biblique. Vous choisissez un livre de la Bible. Il apparaît dans la moitié haute de votre écran dans les textes originaux (grec, hébreu, latin) et dans une traduction. À droite du texte biblique, les commentaires disponibles sont affichés, par ordre d'autorité : des références bibliques par thèmes, puis les Pères de l'Église, le Magistère, des écrits de saints et enfin les autres résultats. Un 'clik' et le commentaire choisi s'affiche dans la moitié inférieure de l'écran. La deuxième

manière est à la fois plus complexe, mais aussi plus puissante : elle permet de libérer toute la puissance du logiciel, et ne se cantonne pas aux commentaires scripturaires.

Kephas : *On imagine aisément qu'un tel résultat n'a pas été obtenu sans un travail patient et conséquent... Quelle est l'histoire d'Ictus, de sa naissance, de son développement ? Vous-même, quel est votre fonction comme prêtre ?*

Arnaud Bouchez

Nous en sommes déjà à la troisième version majeure du logiciel, fruit de nombreuses heures de travail solitaire sur le moteur de recherche. Depuis cinq ans, je suis prêtre, actuellement aumônier militaire, et *Ictus* a toujours été réalisé sur mon temps libre. Sans aucune publicité, sans l'appui d'aucun grand groupe de presse (lorsque j'avais pris contact avec certains, cela ne les a pas intéressés — peut-être parce qu'il est trop catholique) le logiciel est diffusé dans le monde francophone. Nous avons créé une association loi de 1901 (l'ADIC), pour le cadre légal de diffusion et de droits d'auteurs, sans but lucratif : elle nous permet de posséder un peu de matériel pour nos projets. Au cours d'une mission avec mes militaires, j'ai été très heureux de trouver un exemplaire d'*Ictus* dans une école au fond de la Côte d'Ivoire chez une religieuse qui me disait avec fierté : « Vous connaissez ce logiciel ? Il est très pratique ! ».

Kephas : *Peut-on dire que Ictus obéit à une « philosophie », ou un état d'esprit ?*

Arnaud Bouchez

Pour répondre simplement, notre projet s'inscrit tout à fait dans le cadre de la charte de *Kephas* ! Catholicité, amitié et indépendance, dans un projet consacré à la Très Sainte Vierge Marie dès le début.

Kephas : *Travaillez-vous avec d'autres partenaires, d'autres entités ?*

Arnaud Bouchez

En ce qui concerne la diffusion du cédérom, un ami belge parcourt les librairies religieuses de France et de Belgique pour diffuser, entre autres, notre logiciel. En ce qui concerne le projet lui-même, si j'ai de temps en temps des propositions d'aide, les collaborateurs effectifs sont peu nombreux, mais très fidèles. Pour ma part, je m'occupe du moteur de

recherches et de l'architecture de la base de textes. Mais vous imaginez que je n'ai pas le temps de scanner, relire, corriger tant de documents ! Dès le début, un frère bénédictin et un prêtre diocésain m'ont beaucoup aidé pour former une base de textes en français. Un père carme a utilisé mon moteur pour développer une version interne au Carmel, avec les écrits de leurs saints. Il a ajouté beaucoup de textes patristiques. Un père bénédictin travaille à une version « liturgique » de la base, dans un projet nommé « Vox Orantis ». Récemment, une équipe internationale du Vatican s'est penchée sur le projet, et nous aide à le traduire dans différentes langues, pour que sa diffusion puisse dépasser la seule francophonie.

Kephas : *Ictus est une œuvre d'Église. Quel est votre objectif, de ce point de vue ?*

Arnaud Bouchez

Je n'ai pour objectif que de suivre la Providence : c'est elle qui nous conduit. J'ai toujours eu une bénédiction prudente de mes supérieurs ecclésiastiques (« Tant que cela ne touche pas à votre disponibilité pour la pastorale ») mais *Ictus* est en train de prendre une dimension internationale. L'Église est attentive à ce projet, que je livre de manière désintéressée pour le bien des âmes ! Tout peut très bien s'écrouler, l'histoire de l'Église nous l'apprend, alors attendons.

Kephas : *Nous espérons donc que les lecteurs de Kephas pourront bientôt faire connaissance avec votre logiciel... Un dernier mot, avant peut-être de concrétiser prochainement certains projets communs ?*

Arnaud Bouchez

Je pense que plusieurs lecteurs de *Kephas* connaissent déjà *Ictus*, en particulier les plus jeunes. Mais nous pensons à offrir à tous vos lecteurs, dans un prochain numéro de votre revue, un cédérom du logiciel, en cadeau de fidélité !

Adresses utiles :

Site Ictus Win : <http://ictus3.com>

Projet Vox Orantis :

<http://ictuswin.com/voxorantis>

Adresse de l'Association : ADIC, 44 rue de la Croix de Monjous, 33170 Gradignan — France

UN MOT DE NOS FINANCES

Jusqu'à présent la présence du prêtre de la Fraternité Saint-Pierre était assumée financièrement par la communauté de la messe de 11h15. Les frais sont, hélas, multiples et lourds : salaire, charges sociales, loyer de l'appartement, charges diverses ... **Les quêtes du dimanche** ne rentrant pas dans ce financement, puisqu'elles **sont reversées intégralement à la paroisse**, ce n'est que par le biais des **virements mensuels** sur le compte de la Fraternité Saint-Pierre (à Charenton) ainsi que par les **dons ponctuels** (certaines sorties de messe) ou annuels du « **denier de l'Eglise** » (sauf s'il est spécifié à l'intention du diocèse) que nous pouvons faire face financièrement.

La situation devrait changer, puisque, comme nous vous l'avons déjà annoncé, notre évêque, par la voix du vicaire général, se propose de nous donner le même traitement qu'aux prêtres du diocèse (salaire et cotisations sociales) et de nous loger dans un presbytère (ce qui se fera en janvier à Alfortville), ce qui supprimerait une dépense conséquente. Ce sont de bonnes nouvelles .

Néanmoins, tant que ces projets ne seront pas réalité, nous serons encore obligés de faire appel à la générosité de nos amis et bienfaiteurs.

Merci d'avance de votre compréhension.

Ravalement de l'église

Un tract est à votre disposition pour vous présenter le chantier et notre participation à son financement avec la paroisse. Merci de le lire attentivement et d'y contribuer selon vos possibilités.

Carnet de famille

Baptême : Guillaume, fils de M. et Mme Raymond LERICHE a été régénéré dans les eaux salutaires du baptême le 6 novembre 2004 à l'église Saint-André. Nous assurons ses heureux parents de nos prières et de notre joie de voir grandir la famille des enfants de Dieu.

Avis

- Les groupes de foyers « *Domus Chrisitani* » recrutent. N'hésitez pas à les essayer ! Contactez la coordination : *Philippe et Caroline de Saint-Albin* (01 45 16 34 13)
- On recherche des mamans qui accepteraient d'aider pour la garderie des petits pendant la messe. Contacter Mme Dallet (tél : 01 48 77 81 27)
- Il y aurait également besoin de bras pour balayer la cour certains samedis matin (pendant le catéchisme). Contacter Bruno Lechat (01 41 95 21 62) ou Mme Mathonnet (01 45 95 13 67).

Merci d'avance.

Tissons des liens avec les fidèles de la communauté de 10h ... Notez les dates !

- Le **samedi 8 janvier de 16h à 17h30** aura lieu une « **galette des rois** » (goûter et animations) réunissant les **enfants du catéchisme** de la paroisse et de notre communauté dans la salle de théâtre.
- Le **samedi 5 février à 19h** : soirée **crêpes** pour les **adultes et les enfants** des deux communautés à la salle de théâtre. Venez nombreux !

OFFRANDE DES MESSES: Messe: 14 € ; Neuvaine: 140 €

COMMUNION AUX MALADES ET VISITES DE PERSONNES AGEES : N'hésitez pas à leur demander s'ils veulent voir un prêtre, et merci de nous prévenir.

CALENDRIER DU MOIS DE DECEMBRE 2004

Date	Fête	Messes à	N.B. :
Dimanche 5	2^{ème} de l'Avent	11h15	Adoration à 11h avec la paroisse Récollecion de l'Avent pour le groupe SPES (1) Vêpres à 16h30 Sortie de patrouille (scouts)
Lundi 6	St Nicolas, Évêque et Confesseur	<i>pas de messe</i>	
Mardi 7	St Ambroise, Évêque et Docteur	19h30	
Mercredi 8	Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge	19h30 (chantée)	Catéchisme à 11h
Jeudi 9	de la férie	19h	
Vendredi 10	de la férie	<i>pas de messe</i>	Conférence sur l'Eucharistie à 20h30 (2) Suivie de l'adoration de 21h30 à 22h
Samedi 11	St Damase 1 ^{er} , Pape et Confesseur	9h	10h : répétition des enfants de chœur (3) Catéchisme à 11h (6°-5°)
Dimanche 12	3^{ème} de l'Avent (Gaudete)	11h15	Adoration à 11h avec la paroisse Sortie louveteaux (B.A.), louvettes, guides (patrouille) Vêpres à 16h30
Lundi 13	Ste Lucie, Vierge et Martyre	<i>pas de messe</i>	
Mardi 14	de la férie	7h30	
Mercredi 15	Mercredi des Quatre Temps de l'Avent	11h15	Catéchisme : 10h30 : confessions, suivie de la messe à 11h15
Jeudi 16	St Eusèbe, Évêque et Martyr	19h	
Vendredi 17	Vendredi des Quatre Temps de l'Avent	<i>pas de messe</i>	
Samedi 18	Samedi des Quatre Temps de l'Avent	11h15	Catéchisme (6°-5°-4°-3°) : 10h : soutien catéchétique (CP-CE1) 10h30 : confessions, suivie de la messe à 11h15 B.A. de Noël (toutes unités, sauf louveteaux) de 14h à 18h00 environ
Dimanche 19	4^{ème} de l'Avent	11h15	Adoration à 11h avec la paroisse Vêpres à 16h30
Lundi 20	de la férie	<i>pas de messe</i>	
Mardi 21	St Thomas, Apôtre	19h30	
Mercredi 22	de la férie	7h30	SPES à 19 h (3)
Jeudi 23	de la férie	19h	
Vendredi 24	Vigile de Noël	7h30	Veillée de chants de Noël à 23h30
Samedi 25	Nativité de N.S.J.C. <i>Fête d'obligation</i>	minuit 11h15	vêpres et Salut à 17h30
Dimanche 26	dans l'octave de Noël	11h15	
Lundi 27	St Jean, Apôtre et Évangéliste	<i>pas de messe</i>	
Mardi 28	Sts Innocents, Martyrs	<i>pas de messe</i>	
Mercredi 29	dans l'octave de Noël	<i>pas de messe</i>	
Jeudi 30	dans l'octave de Noël	<i>pas de messe</i>	
Vendredi 31	dans l'octave de Noël	<i>pas de messe</i>	
Samedi 1 ^{er}	Octave de la Nativité de N.S.J.C.	<i>pas de messe</i>	
Dimanche 2	Epiphanie	11h15	

(1) 11h : adoration, suivie de la messe à 11h15, puis repas tiré du sac. Deux topos l'après-midi : l'inquisition et le temps de l'Avent. Clôture après les vêpres à 17h.

(2) à la cité paroissiale par l'abbé de Montjoye (cours mensuel).

(3) avec l'abbé de Montjoye

(4) lieu et sujet à préciser.